

J'ADOpte UN VASE SCULPTÉ DU JARDIN D'ANDRÉ LE NÔTRE

RESTAURATION

Afin de rendre leur splendeur aux parterres du jardin à la française d'André Le Nôtre, le Château de Chantilly souhaite faire restaurer ses vases du XVIII^e siècle en marbre de Carrare. Faisant face aux visiteurs arrivant depuis la terrasse du Connétable, ils sont le point de départ de la grande perspective qui régit les jardins du domaine.

HISTORIQUE

Ces vases furent commandés par le prince de Condé au sculpteur Mézières et exécutés en Italie, le 28 mars 1785. Originellement placés sur les piédestaux d'une balustrade, ces vases aux anses figurées étaient au nombre de 44. Ils firent partie des saisies révolutionnaires et furent retrouvés au dépôt national de Nesle ainsi que dans divers lieux parisiens (Jardin des Plantes) avant d'être rendus au prince de Condé en 1816. On ne sait pas ce qui est advenu des 14 vases manquants, mais l'inventaire révolutionnaire fait état de pièces cassées. Héritier du dernier prince de Condé, le duc d'Aumale les fit placer aux abords des parterres à la française qu'il fit restaurer.



Vase de jardin à têtes de bouc, Mézières, exécutés à Florence en 1785
(Fonte ; métal) © J.L. Aubert



© J.L. Aubert

ICONOGRAPHIE

Ces vases sont typiques des ornements que l'on retrouve dans les demeures royales. Durant le règne de Louis XIV, le roi avait demandé aux artistes présents à l'Académie de France à Rome (dirigée par le peintre Charles Errard) de copier toutes les merveilles de Rome y compris les vases antiques. Ces formes nouvelles inondèrent ainsi les jardins à la française. Si l'iconographie du bouc est intimement liée à Bacchus, l'absence de végétation dans les ornements laisse à penser que ces têtes de bouc sont ici caractéristiques de l'atmosphère champêtre recherchée au XVIII^e siècle dans les jardins. À l'instar des réalisations de Pierre Mique à la Laiterie de la Reine (Rambouillet), le bouc est le symbole de cette aspiration bucolique.

RESTAURATION

Dégradés par l'effet du temps et des intempéries, les trente vase à têtes de bouc doivent aujourd'hui être restaurés. Les interventions porteront sur le nettoyage, la révision des ancrages ainsi que la reprise des mastics sur les vis.

Cette campagne de restauration représente 3 mois de travail pour un coût unitaire de 400 €.



© J.L. Aubert



© musée Condé

CONTACT



© Sophie Lloyd

Béatrice Pichon
Responsable Mécénat
+ 33 3.44.27.31.59
+ 33 6.31.02.21.28
beatrice.pichon@chateaudchantilly.fr